



### S'asseoir dans la cour des grands

Ces chaises et ces fauteuils sont signés Andrée Putman, Sylvain Dubuisson, Alberto Pinto, Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte, Christophe Pillet... Seize designers ont conçu des sièges qui ont pour point commun d'avoir été réalisés dans la plus ancienne manufacture de ce type de mobilier en France, à Liffol-le-Grand (Vosges), où l'on est depuis six générations maîtres menuisiers, ébénistes, sculpteurs et tapissiers. Loin de l'idée que l'on se fait parfois des manufactures, Henryot & Cie, labellisée entreprise du patrimoine vivant, donne vie aux créations des plus grands designers et a créé sa propre ligne de design, la ligne H. La galerie parisienne Snart 7 expose quelques-unes de ces pièces dans une mise en scène en noir (pour les ossatures des sièges) et blanc (pour les assises), les deux couleurs de la charte graphique de la manufacture. ■ **MÉLINA GAZSI** (PHOTOS DR) « 16 chaises/16 designers », Galerie Snart 7, 17, rue Duvalier, Paris 7<sup>e</sup>. Du mardi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 janvier 2012. Snart7.com



## L'abus d'alcool inquiète les parents

Les familles estiment que les adolescents s'enivrent de plus en plus jeunes

### Santé

L'alcool chez les jeunes est un sujet de préoccupation majeur pour les parents. Pour 83 % d'entre eux, il est « une source d'inquiétude », selon un sondage réalisé par OpinionWay auprès de 557 pères et mères d'enfants scolarisés pour l'Association des parents d'élèves de l'enseignement libre (entretiens effectués sur Internet entre les 19 et 28 octobre) et rendu public mardi 29 novembre.

Les trois quarts des parents estiment que la consommation d'alcool par les filles a augmenté par rapport à la leur, et 59 % qu'elle a grimpé pour les garçons. Le plus inquiétant, de leur point de vue, est le fait que « les jeunes consomment de plus en plus souvent de l'alcool de façon excessive, jusqu'à l'ivresse » (40 %), « le fait qu'ils boivent de plus en plus jeunes » (28 %) et « qu'ils ne puissent plus envisager une soirée entre amis sans qu'il y ait de l'alcool » (20 %).

En revanche, quand il s'agit de leurs propres enfants, les parents sont plus confiants. Seulement 14 % des parents d'enfants âgés de 12 ans ou plus estiment que leur consommation a augmenté par rapport à la leur au même âge. « Le foyer appa-

rait comme un rempart, commente OpinionWay. Reste à savoir si ce rempart constitue une réalité ou une illusion qui freine leur prise de conscience et rend de fait plus difficile l'efficacité des campagnes. »

Dans les services des urgences, les jeunes seraient de plus en plus nombreux à arriver en coma éthylique. Xavier Pommereau, psychiatre et responsable du centre aquitain de l'adolescence au CHU de Bordeaux, s'inquiète à double titre : il constate un rajeunissement considérable des jeunes qui s'enivrent et une proportion de filles de plus en plus forte. « Ces jeunes sont de tous milieux et ne se limitent plus aux 15 % de ceux qui vont mal. Dès 11-12 ans, ils se livrent à des ivresses répétées ; les 13-16 ans organisent des fiestas qui sont de véritables beuveries. Chaque week-end, en moyenne, deux jeunes filles de moins de 15 ans arrivent aux urgences du CHU de Bordeaux en état d'ébriété avancé ou en coma éthylique », commente-t-il.

Ces soirées alcoolisées commencent dès le jeudi soir avec les étudiants, puis le vendredi soir, avec les lycéens et - fait nouveau - les collégiens. On débute à la bière, avant de passer à la vodka. Les jeunes choisissent cet alcool parce

qu'il rend ivre très vite, qu'il est incolore et qu'on peut le cacher dans des bouteilles d'eau. Pour augmenter ses effets, les jeunes prennent des boissons énergisantes. Les fiestas sont l'occasion de jeux à base de questions, de charades, où celui qui se trompe doit boire cul

« Dès 11-12 ans, les jeunes se livrent à des ivresses répétées »  
**Xavier Pommereau**  
psychiatre

sec un verre d'alcool fort. « Dans ces fiestas, les adolescents retrouvent le monde de l'insouciance, font des batailles de polochons. Mais quand ils sont ivres, ils se lâchent, comme ils disent, peuvent avoir des rapports sexuels non protégés, se mettre en danger en rentrant en deux-roues », raconte Xavier Pommereau.

Le psychiatre « déconseille très fortement aux parents de laisser seuls des adolescents de moins de 16 ans faire une fiesta à la maison. Si le comportement de leur enfant les inquiète, il faut qu'ils en parlent avec lui sans le braquer ». Par ailleurs, en cas de sortie, il incombe

aux parents de prévoir un retour sécurisé, quitte à prendre un taxi.

Philippe Batel, psychiatre, chef du service d'addictologie de l'hôpital Beaujon à Clichy-sur-Seine (Hauts-de-Seine), plaide pour une prévention précoce. « Il faut ouvrir le dialogue dès l'âge de 10 ans et parler aux enfants des problèmes de drogue, de tabagisme et bien sûr d'alcool. » Les études, ajoute-t-il, montrent que les jeunes qui ont connu des ivresses répétées entre 15 et 20 ans développent une sensibilité aux addictions de toutes sortes (alcoolisme, toxicomanie...), y compris vingt ans après. « Je suis frappé de voir que les parents nous amènent leur ado parce qu'ils ont trouvé un joint dans sa chambre, mais qu'ils ne réagissent pas quand il rentre ivre le samedi soir », déplore le spécialiste.

Selon l'enquête HBSC (Health Behaviour in School-Aged Children) publiée en 2008, l'ivresse a fortement augmenté entre 2002 et 2006 : 41 % des jeunes de 15 ans déclarent avoir été ivres, contre 30 % en 2002. Ces ivresses touchaient davantage les garçons que les filles : 9 % des garçons de 11 ans pour 4 % des filles du même âge et, à 15 ans, 44 % contre 38 %.

MARTINE LARONCHE

## Retard de sommeil : attention danger

De plus en plus de personnes souffrent de désynchronisation de leur horloge biologique

Une personne sur trois se plaint de son sommeil. Un phénomène qui n'est certes pas nouveau mais qui s'amplifie. Ces troubles « encore imparfaitement prévenus et traités » peuvent avoir des conséquences parfois dramatiques, ont rappelé, le 25 novembre, les Académies nationales de médecine et de pharmacie. En cinquante ans, le temps de sommeil moyen a diminué de 1 h 30 pour s'établir à 6 h 58 en semaine et à 7 h 50 le week-end, selon l'Institut national du sommeil et de la vigilance (INSV).

Favorisés par les nouvelles habitudes de vie - notamment le temps passé devant les écrans, surtout chez les jeunes -, les troubles du sommeil entraînent fatigue et troubles de l'humeur. Plus grave, ils peuvent causer la somnolence au volant. Sans parler de l'absentéisme ou des difficultés scolaires. La dette de sommeil pourrait aussi être à l'origine de maladies cardio-vasculaires, voire de cancers.

Les Académies de médecine et de pharmacie préconisent de « faire du sommeil de l'enfant et de l'adolescent une question de santé publique ». Ceux-ci, qui « se couchent de plus en plus tard, ont une dette de sommeil de plus en plus

importante, qui entraîne une grande fatigue, laquelle peut avoir des effets sur leur vigilance et leur performance », constate le professeur Yvan Touitou, chronobiologiste, membre de l'Académie de médecine.

En cinquante ans, le temps de sommeil moyen a diminué de 1 h 30

Or un enfant ou un adolescent se plaignant régulièrement d'être fatigué doit être écouté, souligne le professeur Touitou. Les parents ont l'impression qu'il suffit de dormir plus pendant le week-end. Or il faut se coucher et se lever à heures régulières, y compris le week-end, insistent les spécialistes.

Conséquence de cette dette de sommeil : de plus en plus de personnes souffrent de désynchronisation de leur horloge biologique (avance ou retard de phase des rythmes circadiens). Si l'on ne fait rien, l'enfant ou l'adolescent se retrouve dans une situation de retard de phase qui peut se transformer en troubles du sommeil. ■

PASCALE SANTI

### Santé

## Les médecines naturelles séduisent

Les Français sont de plus en plus préoccupés par leur santé. C'est ce qui ressort d'une étude du groupe de protection sociale Malakoff Médéric et de l'Institut Médiascopie, présentée lundi 28 novembre et réalisée auprès de 800 personnes. Interrogées sur l'univers de la santé, les personnes se montrent inquiètes au sujet des maladies, au premier rang desquelles le cancer, et celles liées à l'âge comme la maladie d'Alzheimer. « L'étude montre une perception positive des nouvelles approches telles que les médecines naturelles ou la télémédecine », souligne Isabelle Hébert, directrice de la stratégie et du marketing de la branche santé de Malakoff Médéric. ■ **PASCALE SANTI**

30 NOV. 05 DÉC. 2011

27<sup>e</sup> SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE  
SEINE-SAINT-DENIS  
MONTREUIL

offre spéciale billet coupe-file sur [www.slpj.fr](http://www.slpj.fr)

**INDISPENSABLE!**  
Le guide Hi-Fi pour faire le bon choix

DIAPASON  
L'AMOUR DU CLASSIQUE. LA PASSION DE L'EXCELLENCE

GUIDE D'ACHAT HI-FI ET HOME CINEMA  
700 Appareils testés  
Amplificateurs • Enceintes • Lecteurs CD et Blu-ray • Vidéoprojecteurs • Câbles

diapason d'or les musés 2011 du CD classique

Exclusif!  
LA COTE DU MATÉRIEL D'OCCASION

Herbert von Karajan  
BEETHOVEN Symphonie n° 7  
HAYDN Symphonie n° 104  
Orchestre philharmonique de Vienne

**OFFERT AVEC LE GUIDE**  
**UN CD EXCEPTIONNEL**  
En kiosque actuellement

**mobeco**  
Détaillant-grossiste vend aux particuliers les grandes marques "au meilleur prix"

**MATELAS - SOMMIERS  
CANAPÉS - SALONS - CLIC-CLAC**

TEMPUR  
MATELAS ET OREILLERS

**CONVERTIBLES  
POUR COUCHAGE QUOTIDIEN**

DIVA - CASANOVA - BUROV - DESIGNERS GUILD  
NEOLGY - NICOLETTI - LELEU - MARIÉS CORNER - ETC...

TRECA - TEMPUR - SIMMONS - PIRELLI  
DUNLOPILLO - BULTEX - EPEDA - ETC...

Livraison gratuite sur toute la France  
Réglez en 10 fois sans frais \*

50 av. d'Italie 75013 PARIS | 148 av. Malakoff 75116 PARIS | 247 rue de Belleville 75019 PARIS

**01 42 08 71 00** 7j/7  
[www.mobeco.com](http://www.mobeco.com) leader de la vente en ligne